L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 13 FEVRIER.

FEUILLETON.

LE ROI MARTHE.

PAR CRISAFULLI.

DEUXIÈME PARTIE.

VI

CHACUN POUR SOI.—PERSONNE POUR TOUS.

—Suite.—

—Voilà ce que c'est que la vieillesse, mon cher enfant! on s'endort.... on s'endort et l'on se réveille de temps à autre, jusqu'au jour où l'on ne se réveille plus! Une partie de Dames, avant le dîner, voulez-vous?

Evans avança silencieusement une petite table sur laquelle se trouvait un damier et il s'assit en face du baron.

Pendant qu'il rangeait les petits morceaux de bois, blancs et noirs, dans leurs cases respectives, Puygaillard déboucha d'une allée, donnant le bras à madame de Prailles.

Le vieillard les examinait souriant, mais du bas; puis, au moment où Evans lui faisait signe qu'il était prêt, il lui demanda:

—Mon jeune ami, savez-vous ce qu'il y a de plus agaçant, de plus ridicule pour un ancêtre de peinture?

—Une copie.

—Vous y êtes..... et surtout une copie bien faite.

—En disant cela, monsieur, pourquoi regardez-vous du côté de M. de Puygaillard?

Vous allez le comprendre. Si je vous parle de la sorte, ce n'est pas pour placer un mot caustique: c'est que, m'étiquetant un peu en Mentor, je vois un exemple salutaire à mettre sous vos yeux.

J'écoute et je regarde.

—Hector de Puygaillard, s'il avait suivi sa propre nature, serait aujourd'hui un gaillard très passable; mais la rage de l'imitation l'a assassiné. Il a tenu à rétablir son ami, le marquis de Montsoran. Or, Montsoran est une de ces créatures privilégiées à qui tout réussit, à qui tout sied bien.

—Même le vice! interrompit amèrement le jeune Anglais.

—Ma foi, oui! continua le vieillard. Chez lui, des façons de vivre pernicieuses ou haissables prennent une grâce qui les fait pardonner, qui les fait presque aimer.

—Ah!

—Puygaillard, au contraire, ne joint pas des mêmes privilèges. Il tombe en suivant la même route, dans toutes les mésaventures qui épargnent l'homme fa vorisé. Avez-vous vu parfois deux passants traverser une rue, après un orage?

L'espace à franchir est mêlé de places nettes et de flaques bourbeuses. L'un des deux hommes, dispos, alerte, saute le premier, pose toujours le pied sur les endroits secs et parvient à l'autre bord sans paraître y prendre garde. Le second s'élance à sa suite, prend mal son premier pas, fait faux pas sur faux pas, perd l'équilibre, et ne le reprend que consterné de mille éclaboussures.

—Telle est l'histoire du marquis et du soussigné.

—Précisément. Le premier prend une maîtresse, mais il reste au-dessus d'elle et son état fait pâlir. Aussitôt son fatal Sosie achète une drolesse qui le gâtine. Tous deux courent au steeple-chase. Pendant que l'un gagne la course, l'autre bouleversé dans rivière, au bûcher de la galère. Enfin, à quarante ans tous les deux, l'homme d'élite est toujours jeune; son esprit et son corps ont résisté à toutes les flammes comme un aimante incombustible.

Parvenu à la moitié de la vie humaine, il peut, changer de face et revivre à plein poumons.

—Ce qu'il va faire grâce à un mariage. Et Evans chercha une épithète que le baron lui soufla.

—Grâce à un mariage convenable, Cependant, l'homme à la suite, chauvetent; cordetté, ne peut plus traîner qu'une existence abâtardie. Quant à fait pour tant de plus que son modèle (Hector). Mais il a voulu forcer sa nature, faire dangereuse entre toutes. Sous elle Puygaillard, gros et gras, conseiller municipal et de préfecture, serait fort bien et ne pourrait a rire qu'à la Chambre, s'il ne parlait pas. Sur ce, commençons.

Et il avança une dame.

Evans réfléchit.

Le baron sûr-à sous prétexte de réfléchir, s'assoupit, puis il dit tranquillement à son adversaire:

—Et Evans?

—Monsieur?

—Et Evans..... Et monsieur de Chantelleurs ne m'a rien commencé sur lui. Il ne l'avait pas vu ni depuis qu'il avait fait sa connaissance. Je vous demande pardon, mon ami, mais je ne puis m'empêcher de rire à l'idée de l'indignation que je vais commettre.

—Une indignation de vous à moi!..... C'est impossible. Parlez, je vous prie.

—C'est que c'est la première fois de ma vie, au moins. Oui. Il me souvient pas m'avoir jamais mis non plus de l'entre un aître et une coure autre que la mienne.

Evans se sentit ému, mais il se bornaconfiance.

Le baron reprit:

—Vous ne m'en voudrez pas?

—A vos ordres.

—Bien; et pas trop d'avance.

—Monsieur le baron! en vérité!

—Mon ami..... vous n'êtes pas heureux!

—Mon! s'écria Evans.

—Oui! ne vous gendarmez pas tout d'abord, ou je me tais. Vous n'êtes pas heureux. Laissez-moi donc parler..... Vous m'intéressez, je ne regrettai jamais mon âme; et entre temps, je le crois, le moment me semble solennel.

Evans, craignant que le vieillard ne lui fondât des larmes, tenant les yeux obstinément fixés sur le damier.

—Mon cher enfant, je ne vous parlerai pas du service que vous nous avez rendu avant-hier. Vous vous êtes conduit en gentilhomme. Cela est votre devoir, et rien que votre devoir. Votre force et votre adresse vous ont servi à préserver les jours de Marthe d'un atroce péril; quoi que nous dis-ons et quoi que vous fassiez pour avoir l'air de glisser sur ce fait capital, nous n'y parviendrons pas. J'ai donc le droit de vous dire reconnaissant, et comme à mon âge la reconnaissance est un fardeau insupportable, voilà ma permettre de m'intéresser à vous et de chercher à vous tirer de votre tristesse ou de vos ennuis. Oui, j'ai dit.

—Vous êtes le meilleur des hommes, monsieur; mais, en vérité, vous ne pouvez rien pour moi.

—Cherchons toujours.

—Hélas! vous ne trouverez pas.

—Voyez-vous ça! Eh bien, prouvez-le moi, et je vous laisse tranquille, et je vous prie d'oublier chacune de mes paroles, et je renoncerai toutes mes facultés dans la partie de dames que nous allons jouer, car nous la jouerons, compris? bien.

—Si j'osais lui tout avouer! pensa Evans.

—Vous hésitez! allons! livrez-vous. Sortez de votre réserve cuirassée et extraordinaire. J'en sors bien moi! que diable! ce n'est pas du crime!..... ça arrive tout le monde.

—Quoi?

—Votre amoureux.

—Amoureux, moi!

—Oui.

—Non.

—Je gage.

—Non! je ne suis pas.

—Il n'est pas besoin de rougir, de pâlir, de trembler..... et de ne pas jurer. A votre âge, ajouta le baron qui voulait lui laisser le temps de se remettre, je ne rougissais pas pour si peu. L'amour, voyez-vous, n'est pas une invention nouvelle, et je vous prie de croire que j'y ai cherché tous les perfectionnements. Seulement, j'aimais à mes heures, alors que tout homme raisonnable doit faire, ainsi que je vous engage à aimer vous-même. Avouez, avouez donc!..... nous Cupido vous a détaché une flèche dans l'aile ou dans le cœur. Vous ne répondez pas? tant pis. Il s'agit d'une passion, et non plus d'un caprice. Or, une passion commence toujours par une sottise et finit par un sacrifice. Je vous plaints. Voyez-le marquis: voilà un homme qui s'étend aux choses de l'amour. Il va épouser son nièce, mais sans passion, avec toute sûreté, de ne vous pas pourquoi il ne la rapterait pas très heureuse.

—Heureuse! cria douloureusement sir Evans. Etes-vous sûr qu'elle soit heureuse avec lui?

—Sûr, sûr! l'est-on de rien! Mais pourquoi me tourmenter? Pourquoi vous tourmenter? Si j'avais la moindre arrière-pensée, je lui dirais immédiatement: Rien de fait. Restons amis.

—Comment! ne pas s'empêcher de dire le jeune homme.

—En doutez-vous? Et pour peu que ce mariage contrariât la chère enfant, je le déferais aussi vite que je l'ai conclu; quoiqu'à tout prendre, je ne sois pas fâché du tout de la voir se marier.

—Quoi! monsieur! vous n'éprouvez pas un regret en songeant que votre foyer va rester désert!

—Mon foyer ne restera pas désert, mon ami, puisque moi, j'y serai. A mon âge, il faut un peu s'occuper de soi-même, et, avec une grande enfant comme celle-là, je ne vis qu'à moitié. Ma vieille tête travaille toujours. Il est bien temps qu'elle se repose.

—Ah! je comprends! je comprends, s'écria Evans, pour posséder.....

—Ma nièce? demanda M. de Chantelleurs, avec cette apparence d'aimable étourderie qu'il prenait si bien.

—Votre philosophie! répliqua vivement le jeune homme.

—Vous n'avez pas assez vécu! et un peu seulement le baron, déjà dans son espérance, et voyant qu'il n'amènerait pas ce rebelle à résipiscence. La philosophie touche de près à la personnalité, et les vieilles gens, seules, savent être personnelles. Les jeunes ne sont qu'égoïstes. Personnel! les mais prennent cette adjectif en mauvaise part. Hé! hé! ne l'est pas qui veut! Depuis Fontenelle, de spiritualle mémoire, combien n'compte-t-on! Cherchez. Pas un. La personnalité est à l'économie ce que l'égoïsme est à l'avarice. Pour en revenir à ma nièce, je la marie sans émotion aucune à M. de Montsoran, de même que je vous l'eusse accordée sans déplaisir, si vous aviez perfié à me la demander.

—A moi? fit Evans stupéfait.

—Sans doute, à vous. Mais ajouta le bon vieillard avec lenteur, l'idée ne vous en est pas venue, ni à Marthe non plus. Je l'ai regretté un moment.... pas longtemps, par exemple.

—A moi! à moi! répétait Evans, comme si ces deux mots ne pouvaient lui entrer dans le cerveau. Puis revenant à lui, songeant à sa mère qui l'attendait en deuil, et à la perte irréparable de leur fortune, il partit d'un violent éclat de rire et dit:

—Vous êtes gai! très gai! ce matin, monsieur. Mais si vous voulez gagner cette partie, vous en avez à peine le temps. Voici vos amis qui reviennent.

Et, d'une main fébrileuse, il poussa une de ses dames sur le casier.

—Allons, pensa monsieur de Chantelleurs attristé de son échec, j'ai fait mon possible. Il ne se décidera jamais! Après tout, je n'ai que ce que je mérite: Un refus et une leçon.

Et il rentra dans son jeu, c'est-à-dire, qu'il s'absorba dans une combinaison qui devait lui faire prendre trois dames, d'un coup, à son malheureux adversaire.

VII

Madame de Prailles et sa jeune amie revenaient de rejoindre dans le serre MM. de Montsoran et de Puygaillard.

Après quelques phrases de conversation générale et insignifiante, la baronne, sous le prétexte de laisser les deux fiancés à leurs rêves d'avenir, prit le bras d'Hector, son adorateur passé et présent.

Quel que fût le motif de son départ, Montsoran ne lui en fut pas mauvais gré.

Il saisit près de Marthe et mit en jeu tous les moyens de séduction pour lui prouver qu'elle serait la plus heureuse des femmes et la plus enviée des marquises.

Pour son compte personnel, madame Poltelinelle qui ne pouvait tenir au place curaïhait Puygaillard dans l'allée la plus ombreuse du jardin, et là, quand elle se vit à l'abri des yeux indiscrets ou des oreilles curieuses, elle attaqua le taureau par les cornes.

Choisissant le moment où le vicomte lui prodiguait ses plus suaves calembredaines, qu'elle écoutait de l'air le plus sérieux et le plus convaincu, elle assena bien au voix, prit une pose sentimentale et lui dit:

—Ainsi, mon cher ami, vous croyez donc m'aimer toujours?

—Vous ne pouvez pas vous imaginer à quel degré, répliqua Puygaillard qui la plaisantait bien par derrière, mais qui, en sa présence, n'était plus doux que l'Evêque, le lévrier de mademoiselle de Chantelleurs.

—Alors, vous désirez me conquérir, je sapiste?

—Vous conquérir et vous garder, baronne: nelle supposez pas: jurez-le.

—Soit. Eh bien! voilà qui me satisfait plus que vous ne le pensez.

—Que vous êtes bonne!

Et, involontairement, Hector pressa le bras de Blanche contre son cœur.

(*A continuer.*)

DENTISTES.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE.
No. 1, rue Remparts, Enclôture Canal.
CONTINUE à exécuter toutes les opérations dans l'art du Dentiste à des prix à la portée les plus de perfection, et aux conditions les plus libérales.
Extraction des dents sans douleur avec le chloroforme.
Consultation en Anglais, en Français et en Espagnol. 1 Nov 1-1

Révolution! Révolution!
LES DENTS!
Les dentiers à $20..... $20
Prix ordinaire $50.
LE DR. LEON DE MALONEY, au No 150 de la rue du Canal, près de la rue Baronne.
Pour des dentelles à $20 avec ou sans extraction des racines. La réputation du Docteur parle d'elle-même. Il garantit son travail. Le prix semblera modéré, si partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 17 janv—1an

Feutre d'Irlande à Toits,
NOUVEAU SYSTÈME DE TOITS NON INFLAMMABLES,
DE D. ANDERSON & SON.
CETTE nouvelle préparation est réputée, utile pour la pose sur le tout de suite. L'application se fait sur le plancher du grenier, et sur les planches du toit. Elle est plus durable que certaines ardoises et coûte très-avantageusement le fer et le zinc. Elle a été soumise à des épreuves de toutes sortes et elle a résisté à toutes les intempéries. Elle est aussi économique que la meilleure toile cirée.
Elle se vend au prix de nos pièces.
Les ouvriers qui l'ont employée pour les bateaux à vapeur, les navires, etc.
Elle est patentée et l'uniformité en est garantie.
Demandez la circulaire, qui donne tous les détails.
BOSTICK & SEYMOUR,
Seuls agents en Mississipi, en Louisiane, dans l'Alabama, en Floride et au Texas.
Aux Nos 15 et 17 de la rue Front, 46 et 48 de la rue Fulton, et 48 Poydras, Nlle-Orléans.
janv—1an

STOMACH BITTERS!
CELEBRATED
HOME STOMACH BITTERS.
L'AMER HOME
EST LE
Meilleur Stimulant Tonique.
Les médecins qui l'ont examiné (et, parmi eux se trouvent quelques-uns des plus éminents du pays) reconnaissent qu'il est au nombre des plus purs et des plus efficaces. Il est fait de racines, d'écorces et d'herbes dont la science médicale apprécie les propriétés. Il prévient, mieux qu'aucune boisson de ce genre, les
Maladies d'été, la fièvre, les fièvres en général, les fièvres intermittentes, l'indigestion, la Dyspepsie.
Il fortifie le système et vivifie l'intelligence. Il n'est pas de tonique que les malades en convalescence aient généralement recommandé, que le peuple ait aussi bien accueilli, que l'amer donné aujourd'hui sous nom de
HOME STOMACH BITTERS.
B. E. Castendyk,
Seul Agent en Sud,
No 26 rue Tchoupitoulas
14 août—1an—Mercr, V, D

Aux Contribuables,
JOHN T. DUFOUR,
60.....PASSAGE DE LA BOURSE.....60
Entre Bienville et Douane,
SE charge du recouvrement des Taxes de Ville et d'Etat, affirmée en son, de la réduction de l'assessement, dans les cas où les estimateurs ont exagéré la valeur des propriétés imposables, de la rectification des noms sur les listes, etc. Il opère exclusivement ici, depuis plusieurs années avec cette opération, il peut pouvoir être tout et aux contribuables qui voudront bien l'honorer d'

JULIUS LOEFFLER,
13.....RUE ROYALE.....13
POUR Marchand d'Installations de Gaz. Il a constamment en main un stock complet d'installation, de globes, etc.
Il se charge de rebronzer et redorer les statuettes et les installations de toute espèce.
Son travail est garanti. Mlle—1an

Restaurant Cosmopolitain,
13 et 15.....RUE ROYALE.....13 et 15
Entre les rues Conti et Donaine.
LOUIS THAPLAIN, Propriétaire.
On y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix; tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.
Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois.
Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
janv—1an

Sauvez vos jours et vos propriétés.
HUILE DE BLANC DE BALEINE MINÉRALE.
C'EST la grande lumière du siècle. Elle éclaire mieux que toutes les autres huiles. Elle coûte positivement moins que du danger que l'huile de blanc de baleine ou l'huile de saltoire.
Le pont on elle prend fen est d'environ 300 degrés Fahrenheit.
Elle ne fume pas et n'a pas d'odeur en brûlant.
Si la lampe se casse, l'huile éteindra la flamme.
Elle est aussi économique que la meilleure huile lorsque
Elle n'exige qu'un de nos lucs.
Le gouvernement l'a adoptée pour les bateaux à vapeur, les navires, etc.
Elle est patentée et l'uniformité en est garantie.
Demandez la circulaire, qui donne tous les détails.
BOSTICK & SEYMOUR,
Seuls agents en Mississipi, en Louisiane, dans l'Alabama, en Floride et au Texas.
Aux Nos 15 et 17 de la rue Front, 46 et 48 de la rue Fulton, et 48 Poydras, Nlle-Orléans.
janv—1an

J. B. CAMORS & CO.,
MARCHANDS DE FARINE
ET
Négocians Commissionnaires,
61.....RUE TCHOUPITOULAS.....61
NOUVELLE-ORLEANS.

Aux Contribuables,
JOHN T. DUFOUR,
60.....PASSAGE DE LA BOURSE.....60
Entre Bienville et Douane,
SE charge du recouvrement des Taxes de Ville et d'Etat, affirmée en son, de la réduction de l'assessement, dans les cas où les estimateurs ont exagéré la valeur des propriétés imposables, de la rectification des noms sur les listes, etc. Il opère exclusivement ici, depuis plusieurs années avec cette opération, il peut pouvoir être tout et aux contribuables qui voudront bien l'honorer d'

Révolution! Révolution!
LES DENTS!
Les dentiers à $20..... $20
Prix ordinaire $50.
LE DR. LEON DE MALONEY, au No 150 de la rue du Canal, près de la rue Baronne.
Pour des dentelles à $20 avec ou sans extraction des racines. La réputation du Docteur parle d'elle-même. Il garantit son travail. Le prix semblera modéré, si partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 17 janv—1an

Médicaments.
NEW-FOUNDLAND BITTER.
CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généralement bienfaisante. Il est stimulant qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les entlemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.
et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins
et toute les personnes qui ont son relour santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les palpitations d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades, se meurent aussi, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les personnes se sont frappées de la propriété avec laquelle, nous l'infusion du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies
enrachées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine
et pour les nombreuses affections des poumons, il agit surement par son action excitante et cal mante en même temps, il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occèdent dans les maladies de devant de la poitrine.

Le Sang
est le sue nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie, fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, prête la vie à l'économie. Or, c'est lui qui reparre ces pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang faiblesse, avec un sang riche, force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules ne sont que la partie du sang qui se forment au dépend des aliments. De même que le ferment qui veut enemmener son chemin cherche et trouve, dans son grenier les graines qui lui fait pouvoir fondre à la terre qui les lui rende au triple, de même, le sang pauvre dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments fassent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Etablir cette digestion, en faire un rôle de l'estomac. Si le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne pousserra. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La carcasse qui le charge ne fera pas les bons combustibles pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER rend l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur résolte du blé, du maïs, du riz, du seigle, du pain, qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Ainsi c'est et la santé qui vaut le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses
anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives couleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. Il a rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent au 14 février ne se rien opposer. Cette action affaiblit tous à cela confirmer par trop de personnes dignes de foi pour que chacune ne prenant pas la vérité de l'attester aux dames et jeunes filles, certaines que nous commettrons le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes
mine, par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devient, faible et la fièvre depuis longtemps, et ne sont pas en la couper pour longtemps, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui tous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et en augmentant la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau crapuissante et colorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaire sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui obviennent quelquefois si graves et qui attendent ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.
27 sept—6M

AUGUSTE COUTURIE,
30.....Rue de la Vieille-Levée.....30
Seul Agent pour la vente des
Champagne Cha. Heidsieck & Co.,
Cognac d'Eng. Grégoire & Co.,
Genièvre de Houtman & Co., Double Ancre,
— Offre à vendre —
Cognac J. & F. Martell de 1870, 1865, 1863, 1860 1858, 1856 et S. O. P.
Vins Rouges de Ludon, St-Vivier et St-Sauveur.
1er août—1an

RICE BROTHERS & CO.,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—DE—
Quincaillerie et Ouincaillerie d'étagères,
AMÉRICAINES ET ETRANGÈRES.
Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp,
Succursale, au No 563 de la rue des Magasins.
Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.
OUTILS de charpentiers et de tonneliers.
MACHINES et outils de ferblantiers.
ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et émaillé.
FOURNEAUX Américains et RECHAUDS.
Toute espèce d'articles en fer du MÉNAGE.
FABRICANTS DE
ARTICLES en ferblanc brillant et vernis de toute espèce.
FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour coke ou charbon.
FOURNEAU Charter Oak de cuisine, connu depuis dix-huit ans, comme le seul fourneau parfait.
Chaque fourneau Charter Oak est garanti.
Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.
4 oct—9 mois—V c.

J. FEUILLAN,
DE PARIS,
DÉGRAISSAGE A LA VAPEUR,
No 64 RUE BOURBON, NOUVELLE-ORLÉANS,
FAIT savoir au public qu'il a ouvert d'un nouveau établissement pour le nettoyage et le dégraissage d'habillements pour dames, messieurs et enfants, qui surpasse de beaucoup tout ce qui a été offert au public jusqu'à ce jour. Toutes sortes d'étoffes et de robes sont nettoyées sans les découdre; les taches de graisse et d'huile, etc., sont enlevées sans tirer et altérer les couleurs.
3 sept—V 3 M P.

VAPEURS
COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.
Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.
Les nouveaux et spacieux bâtiments de cette ligne inverse partiront comme suit de l'embarcadère No. 42, Rivière du Nord—
VILLE DE PARIS, capt. Surmont, samedi, 25 janv
WASHINGTON, capt. Roussel, samedi, 8 fév.
SAINT-LAURENT, capt. Lemaître, samedi, 22 fév.
PEREIRE, capt. Danré, samedi, 8 mars.
PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)
POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $125. | Seconde cabine, $75.
Billets d'excursion à prix réduits.
Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.
Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles de voyager par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.
Pour fret ou passage, s'adresser à
GEO. MACKENZIE,
Agent, 55, Broadway, New-York.
G. A. J. GRAND & Cie, Agent,
n—423 (Gallier Cont. Lettre H. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.
Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, expressément pour le commerce de la Nlle-Orléans et de New York, faisant le service régulier entre Liverpool et la Nlle-Orléans, Glascow et New York.
Le LOUISIANA.....3,000 tons, Capt. Stewart.
Le MINNESOTA.....3,000 tons, Capt. Hamlin.
L'ALABAMA.....2,400 tons, en voie de donné.
Le PENNSYLVANIA 2,500 tons, en voie de consé.
Le VIRGINIA.....2,500 tons, en voie de consé.
Le GEORGIA.....2,500 tons, en voie de consé.
Pour Liverpool—Le steamer
LOUISIANA, Capt. J. Stewart,
Partira le Février 1873.
Il recevra du fret et signera des connaissements pour le Hâvre, Brême, Hamboug, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.
Des billets de retour, bons pour SIX MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Ecosse.
Bons pour espèces sans charge extra.
Une serviette de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.
On vend des billets d'immigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.
Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.
Pour fret ou passage (excellent emménagement), s'adresser à
A. H. MILLER & CO., Agents,
Au No. 28, rue Carondelet, Nlle-Orléans.
BRÊME: KIOP FIELD & Co.,
No. 9, Chapel street, Liverpool.
LEWIS T. MERROW & CO.,
No. 65, Great Clyde street Glascow.
6 oct—V

HAMBOURG.
Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.
Communication directe entre le Hâvre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et la Havane.
Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie.
Germania, Capt. Winton,
Germania, Capt. Strandt,
Vandalia, Capt. Franzen,
Partiront comme suit—
De Hamburg. De Hâvre. De la Havane. De la Nlle-Orléans.
"Vandalia"
Fév. Fév. 4 Fév. 7/8 Mars 1er
"Germania"
Mars 1er Mars 4 Mars 7/8 Avril 9
"Germania"
Mars 29 Avril 1er Avril 4/5 Mai 7—1873
En partant de Hamburg, les steamers touchent au Hâvre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane, à Santander, Cherbourg et éventuellement au Hâvre pour embarquer cotton et fret, les passagers et le fret.
PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR:
De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander ou à Hamburg.
Première cabine, $150—Entrepont, $45.
Du Hâvre, de Hamburg, de Cherbourg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nlle-Orléans.
Première cabine, $130—Entrepont, $40.
Pour obtenir les billets de passage du Hâvre, de Cherbourg, de Southampton, de Santander, s'adressant aux consignés.
Un médecin est attaché au bord pour tous les ports du Continent, entre le Hâvre et Cronstadt.
MM. Fabre et Wilkens, à Cuxhaven, et M. Ernest Cruel, à Mobile, ont été autorisés à signer conjointement et indépendamment les connaissements jusqu'aux lieu de destination, et à expédier du Hâvre, Cuxhaven et Mobile en transbordement sur les steamers de la Compagnie, de la Nouvelle-Orléans.
Pour de plus amples détails, s'adresser à
WILLIAMS, RUPERTI & CIE,
Agents généraux de passage,
140, Rue de la Commune.
C. B. RICH ARD & BROS,
Agents généraux de passage,
61, Broadway, New York. 1 sept 9m

BREME.
Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,
Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.
Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême.	De Hâvre.	De la Havane.	De la Nlle-Orléans.
Kaiserin	19 décembre	25 janvier	1873
Frankfurt	25 janvier	1 février.	
Kaiserin	26 février.	29 mars.	
Hermann	12 mars.	12 avril.	
Strasburg	26 mars.	26 avril.	
Frankfurt	9 avril.	17 mai.	

Les jours de départ (suivant) seront exactement fixés par
Le départ de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane, et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton.
Le meilleur et le plus confortable des passagers en fret.
PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans
Chambres.....$150 en or.
Entrepont.....80
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton ou Hâvre ou à Brême.
Chambres.....$150 en or.
Entrepont.....45
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres.....$25 en or.
Entrepont.....15
Les billets de passage de Brême, Southampton ou Hâvre à la Nouvelle-Orléans, sont délivrés à prix les consignés.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Co., Agents,
août—1an. No 62 de la rue de l'Union.

Pour New-York
Steamers des Marchands.
Compromettant les steamers suivants, qui sont de première classe:
SHERMAN.....Capt. Thos. Haisey.
GENERAL MEADE.....Capt. A. W. Sampson.
UNITED STATES.....Capt. M. B. Crowell.
MISSISSIPPI.....Capt. W. P. Henry.
WESTERN METROPOLIS.....Capt. H. S. Quick.
EMILY B. WOODS, Capt. F. Burdick
Partant de New-York, tous les samedis.
Le steamer
MISSISSIPPI, Crowell, commandant,
Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson
SAMEDI, 15 février, à 3 heures A. M.
Ces steamers ont d'excellents emménagements.
Chambres.....$50 00.
Entrepont.....25 00.
On signe des billets de connaissements pour Liverpool, Glascow Hamburg et Brême.
Des billets de passage de 1re classe et d'entrepont, (tranchit inclus), pour Liverpool et le continent, se vendent à la ligne des steamers de Galion, partant de New York tous les Samedis, sont à vendre sur bureaux.
JOHN H. LUDWIGSEN,
Rue de la Commune No. 109.

Pour New York, directement.
Ligne des steamers Transatlantiques entre New-York et le Hâvre-Vera Cruz.
CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,
Le steamer
NEW ORLEANS,
Gager, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
SAMEDI, 15 février, à 3 h. A. M.
Passage.....$50.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements, pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

POUR PHILADELPHIE, via la HAVANE.—Départ, JEUDI, le 27 février, à 3 P. M.
Partant le quelle des E. U.
Le beau steamer, de première classe
YAZOO,
Capt. Barrett,
Pour fret ou passage s'adresser à
EDW. A. YORKE, Agent,
Stonegate (Crescent et Gravier.
Le steamer JUNIATA, capt. Catherine, suivra et partira à son jour régulier.

IMPORTANT
Pour les Cafés et Salons de Bière.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il délivre à domicile le meilleur
CINCINNATI LAGER BEER
à $6 50 par demi-baril.
ROBERT PASNACHT,
7 avril—1an rue Poydras.

BANQUE DU PEUPLE.
Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1873.
LES COMMETTANTS des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes:
A. SOCOLA. JOS. DAVID.
F. JAUFROID. G. W. DUNBAR.
M. BERWIN. R. ENGLAND.
M. A. LLAMBIAS. J. E. GOURDAIN.
R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier
2 janv—V 3 M P.

VAPEURS.
Arrangement d'Hiver.
Ligne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans — Steamers de la Malle des Etats-Unis.
Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington. Le steamer de la malle des Etats-Unis,
GANELLA,
capitaine Hanlin, marchant et de première classe, partira Neuf pour les susdits ports les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du courrier de 8 heures et demie du matin; le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 5 heures de l'après-midi.
Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Old Lake, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington.
Retour: Il partira d'Old Landing le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures